

Danser pour soigner le corps

Vevey

Le Dansomètre, espace de travail dédié à la création et la recherche chorégraphique professionnelle, accueille pour la première fois une artiste égyptienne. Discussions avec Shaymaa Shoukry sur sa pratique et ses enjeux, quelques jours avant son départ.

| Noémie Desarzens |

Visualisez Le Caire: ses embouteillages incessants, sa cacophonie ambiante et son bouillonnement social. Depuis bientôt deux mois, la Cairote Shaymaa Shoukry apprécie la beauté paisible des rives lémaniques. À Vevey depuis début juillet, elle s'est approprié cet espace de 140 m², niché tout près de la gare, et découvre la Suisse pour la première fois. Malgré un rythme de travail soutenu, elle parvient tout de même à profiter de la fraîcheur du lac.

Shaymaa Shoukry, l'objectif de cette résidence, soutenue par Pro Helvetia, est notamment de trouver de l'inspiration dans un autre environnement culturel. Quel a été l'impact de ces deux mois dans votre processus artistique? – Premièrement, cet endroit est très tranquille! La Suisse est un pays propice pour trouver et se connecter à sa sérénité intérieure. Je peux travailler de 8h30 à 17h30 sans être dérangée ou perturbée dans mes réflexions. C'est très précieux! Si vous comparez cette situation avec Le Caire, c'est de la folie! Ici, ce contexte de travail m'a beaucoup aidée à être plus proche de ma recherche et de moi-même. Cela m'a aussi amené de l'apaisement. Depuis le Printemps arabe, je réalise que je suis dans un état de colère, de résistance et de résilience. Or, il est trop dur de se maintenir dans cet état sur presque 13 ans. Cet été passé à Vevey m'a permis de me connecter à un

état d'esprit plus doux, plus souple. Et je crois que c'est une nouvelle force.

Durant cette résidence, vous avez réussi à finaliser votre création, «Womb», «utérus» en anglais, sur laquelle vous planchez depuis trois ans. Quelle a été votre procédure de travail cet été? – J'ai collaboré avec Ahmed Saleh, qui est musicien, et aussi le co-créateur de cette pièce. Nous avons collaboré dans l'écriture et la réalisation. Puisque nous approchons de la fin, nous avons peaufiné la structure dramatique, la durée, la lumière et la mise en scène de «Womb». Nous avons aussi pu répéter, incarner cette création. Nous avons enregistré le texte, puisque le verbe et le mouvement s'y entrelacent et se répondent. Là où le mot est dur, le corps est souple. Cette bulle m'a permis d'explorer plus profondément et intimement le thème du corps. Au Caire, cela aurait été beaucoup plus complexe d'avoir ainsi du temps à disposition pour réfléchir et conceptualiser ce spectacle chorégraphique.

Pourquoi vous êtes-vous emparée de ce thème, la corporalité féminine, par le biais du mouvement? – Mon concept et ma recherche chorégraphique se rejoignent autour d'un

mouvement: celui de la spirale du bassin. J'ai une formation de ballet classique, qui demande une grande maîtrise corporelle, très codifiée. Ce projet m'a aidée à libérer mes mouvements; j'ai d'ailleurs pris des cours de danse du ventre. Grâce à la danse, je décortique les différents discours rattachés aux corps des femmes, que ce soit dans les imaginaires orientaux et occidentaux. Le corps est une construction sociale; il devient autant un objet, qu'un lieu de pouvoir, de trauma et de purification. Tout est question de perceptions et de regards.

Dans votre recherche, vous dites notamment réfléchir à l'origine du mouvement. Détenez-vous aujourd'hui une réponse? – Oui! Ici: entre le nombril et le pubis! Toute impulsion vitale provient de l'utérus et je trouve fascinant d'essayer de me le réapproprier par le mouvement, par la danse. Je ne sais pas si je vais réussir à débarrasser cet endroit de tous les préjugés, mais je souhaite libérer l'utérus des injonctions liées à l'éducation, à la sexualisation, au trauma. «Womb» détient cette douceur et cette violence inhérentes à cette spécificité féminine. C'est un endroit du corps où la vie se crée, mais qui est régi par des règles sociales obsolètes.

Quel est le rapport à la corporalité féminine en Egypte? – Le corps féminin est vu à travers de nombreuses lentilles, ce qui crée un paradoxe entre la liberté et la censure, voire l'autocensure dictée par les mœurs sociales et politiques. D'une part, l'héritage culturel égyptien célèbre le corps sensuel au travers de la danse du ventre, de l'autre, les artistes doivent soumettre leur concept au gouvernement pour être approuvé avant toute représentation publique. J'étudie ce clivage avec curiosité dans mon travail, en restant au plus proche de moi-même, en faisant taire les censures intérieures, en repoussant les limites de l'autocritique, et en allant au-delà des frontières imposées au corps contemporain.

En bref

VOUVRY

Une toile sous les étoiles

La Commission culturelle de Vouvry organise samedi 27 août une soirée cinéma en plein air à la place des Fêtes, à voir depuis sa voiture. Mais avant la projection de *Rush* de Ron Howard (21h), la soirée commencera par un cortège à travers le village dès 17h30, puis un concert des Rock Raiders dès 18h. 30 francs par voiture, gratuit pour les piétons. **ARM**

MONTHEY

Du folklore à l'apéro

Tous les samedis jusqu'au 24 septembre inclus, la place de l'Hôtel-de-Ville de la cité est le théâtre des Apéros folkloriques montheysans. De 9h à 13h sous les platanes, dégustation des meilleurs crus des producteurs locaux. Un petit marché d'artisans est aussi installé. Diverses animations rythment la matinée, comme des fanfares, du cor des Alpes, des danses folkloriques ou encore des chorales. **CBO**

LA TOUR-DE-PEILZ

De la musique sur la rive

Adeptes de guitares vibrantes, de grosses caisses implacables et de voix tonitruantes, tenez-vous prêts! «La Nox» revient dès jeudi au jardin Roussy, entre Vevey et La Tour-de-Peilz. Il y en aura pour tous les goûts, ou presque, entre le blues survolté de Tinariwen, le hip-hop sombre de Moodie Black et le rock désabusé d'Arab Strap. Sans oublier l'un des groupes fétiches du festival: The Brian Jonestown Massacre, qui débarquera avec son nouvel album. Renseignements: www.noxorae.ch. **HJO**

Pub



Théâtre Montreux Riviera

BILLETTERIE
021 961 11 31
www.theatre-tmr.ch